Les Européens sont de retour

Autor(en): **Romans, Antoine**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Film : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): **- (2000)**

Heft 12

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-932616

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les Européens sont de retour

Le Festival de Locarno, rendez-vous incontournable des cinéphiles, connaît pour sa 53e édition une programmation exceptionnelle. Venant des quatre coins de la planète, presque tous les cinémas sont représentés: de l'Islande au Brésil, du *blockbuster* hollywoodien aux perles de production artisanale. Tour d'horizon.

Par Antoine Romans

Alors que Cannes a fait la part belle au cinéma iranien, il est frappant de constater son absence à la compétition locarnaise. La raison en est simple: Locarno est l'un des tout premiers festivals qui a révélé Abbas Kiarostami, Mohsen Makhmalbaf ou les femmes cinéastes iraniennes. Aujourd'hui, Locarno regarde ailleurs, là où d'autres choses se passent. Là où ça se passe, c'est bien sûr en Asie (Chine, Hong-Kong, Japon) dont Locarno présente plusieurs productions remarquables, en particulier «Hotaru» de la documentariste japonaise Naomi Kawase, et «La saison des goyaves» du Vietnamien Dang Nhat Minh.

«Gostanza da Libbiano» de l'Italien Paolo Benvenuti

Mais où ça bouge le plus aujourd'hui, c'est peut-être juste à côté de chez nous, en Europe, où le cinéma est plus vivant que jamais. Du controversé «Baise-moi» des Françaises Virginie Despentes et Coralie Trinh Thi (voir article pages 12-13) à l'imposant «Gostanza da Libbiano» de l'Italien Paolo Benvenuti, Locarno 2000 se focalisera sur les pôles extrêmes de l'Union européenne.

D'Europe et d'ailleurs

Du nord nous arrive ainsi une comédie islandaise des plus rafraîchissantes, «101 Reykjavik» de Balthasar Kormakur, avec Victoria Abril; d'Allemagne l'exceptionnel «L'amour, l'argent, l'amour» de Philip Gröning (déjà honoré à Locarno pour «Die Terroristen» en 1992) et «Manila», du documentariste Romulad Karmakar, tourné dans l'aéroport de Manille; et même d'Autriche «Der Überfall» de Florian Flicker. Le sud du continent sera représenté par le Portugal avec les nouvelles œuvres de deux cinéastes essentiels: le «maître» imprévisible Paulo Rocha («A raiz de coraçao») et le jeune «radical» Pedro Costa («No quarto de Vanda»).

Les autres cinématographies du monde ne sont pas en reste: des Etats-Unis arrive une relecture moderne de «Hamlet» par Michael Almereyda, du Brésil «Cronicamente Inviavel» de Sergio Bianchi, de la Géorgie «Noutzas Scola» du revenant Merab Kokotchavili ou encore de la France le magnifique premier long métrage d'Eliane De Latour, «Bronx Barbès».

Sous le ciel de la Piazza Grande

La Piazza Grande, quant à elle, sera le théâtre de quelques grandes premières: anglaises avec «The House of Mirth» de Terence Davies et «The Closer you Get» d'Aileen Ritchie; américaine avec la comédie de Todd Phillips «Road Trip». Venant aussi des Etats-Unis, le très attendu «X-Men» de Bryan Singer (voir p. 15), qui ouvre le festival en première européenne, promet du très grand spectacle sans doute magnifié par le son digital et l'image impeccable de la Piazza. Enfin, la remise d'un Léopard d'honneur à Paul Verhoeven (voir p. 32), sera suivie de la première suisse de «Hollow Man», libre adaptation de «L'homme invisible». Et comme annoncé dans notre article «Les Suisses en force à Locarno» (voir p. 33), «Azzurro», le film du Valaisan Denis Rabaglia aura le privilège d'être projeté sur la Piazza.

A Locarno, rien que du beau monde

En plus de la compétition et de la Piazza Grande, Locarno propose d'autres fenêtres aux réalisateurs, comme Cinéastes du présent, qui donne un état des lieux toujours très pertinent du cinéma mondial ou comme la Compétition vidéo, d'une qualité unique en Europe. Cette année, le seul énoncé des noms des auteurs sélectionnés suffit à démontrer son importance. Côté vidéo, on verra entre autres les nouvelles bandes de Gérard Mordillat, Chris Petit et Ian Sinclair, Peter Watkins, Haroun Farocki, Marco Bellocchio, Leos Carax, Marcel Hanoun, Allen Fong, Rosa Von Praunheim, Romuald Kamarkar. Sans oublier des petits événements comme «Seule la guerre», de Danielle Arbid, passionnant document sur les événements du Liban, «A Poet», première fiction sur la répression contre les communistes en Indonésie, ou «Les yeux fermés» d'Olivier Py, une histoire d'amour entre deux hommes comme rarement le cinéma en a montrée.

Du côté des Cinéastes du présent figurent les noms de réalisateurs illustres ou émérites comme Jean-Daniel Pollet, Boris Lehman, Yervant Giannikian et Angela Ricci-Lucchi, Werner Schröter, Robert Frank, Mike Figgis, Alain Cavalier et du regretté Robert Kramer. On remarquera en particulier «Ça c'est vraiment toi», fiction délirante sur l'Europe de Strasbourg signée par la formidable «documentaliste» Claire Simon, et la nouvelle création du Japonais Aoyama Shinji, révélé à Cannes par «Eurêka».

Pour découvrir tout ce beau cinéma en l'espace des onze jours que dure le festival, il faudra se lever tôt et se coucher tard! ■

Festival international du film de Locarno, 2 au 12 août. Renseignements: 091 756 21 21 ou www.pardo.ch.